



Les oiseaux qui regardent le monde

ANTONI ROS BLASCO AU TOURNEFOU (AUBE)

DU 9 OCTOBRE AU 12 DECEMBRE 2021

Mercredi, samedi et dimanche

15h à 18h – Entrée libre

Visites commentées et atelier de l'image sur réservation

4 rue du Tournefou Pâlis – 10190 Aix-Villemaur-Pâlis

Informations / Renseignements

Sophiebouts2016@gmail.com

03 25 40 58 37 / 06 64 22 83 52

Site officiel de l'association : www.association-tournefou.com

Dans le beau lieu de l'association Tournefou* dans l'Aube en Champagne, faisant suite à l'exposition Tal Coat, les visiteurs peuvent découvrir les peintures de Ros Blasco, certaines pour la première fois. L'oiseau est devenu le seul motif de plus d'une cinquantaine de ses tableaux. Isolé, généralement debout, dans une interrogation sur le sens de la vie, il personnifie une attente : l'oiseau est une métaphore de la condition humaine. La majorité de ces toiles ont été peintes en 2020, pendant le temps du « confinement »... Antoni Ros Blasco entreprend souvent des tableaux qui excèdent généreusement sa propre taille. Il crée ainsi les conditions d'un dépassement, voire d'un arrachement aux conventions et aux habitudes formelles.

A voir également, un petit livre d'art remarquable, où la peinture de Ros Blasco rencontre la poésie de Jean-Pascal Léger*, qui assure le commissariat de cette exposition, assisté de Philippe Brame*.

En lien avec l'exposition, des ateliers de pratiques artistiques sont proposés sur le thème : *les oiseaux qui regardent le monde*.

* L'association Tournefou a présenté les années passées les photos de Lucien Hervé, les œuvres d'Alexandre Hollan, d'Anna Mark, de Christian Lapie, Eugène van Lamsweerde, etc.

*Jean-Pascal Léger a dirigé la galerie et les éditions Clivages, il est commissaire d'expositions indépendant, directeur du Centre d'arts plastiques de Royan. Il a publié des études et ouvrages sur André du Bouchet, Paul Celan, Louis Cordesse, Lucien Hervé, Henri Maldiney, Stéphane Mallarmé, André Marfaing, Anna Mark, Thomas Müller, Josef Nadj, Albert Rafols-Casamada, Antoni Ros Blasco, Nicolas de Staël, Pierre Tal Coat...

*Philippe Brame est auteur-photographe, conseiller artistique au Tournefou, il est à l'initiative du Front de Libération des Lucioles, qui soutient notamment le programme de résidence d'artiste Luciole. Site officiel de l'artiste : www.philippebrame.com



Porche champenois, entrée du domaine du Tournefou (Aube). Photo Philippe Brame



Antoni Ros Blasco. Double regard, 2013 huile sur toile 200x150 cm. DR

Les oiseaux qui regardent le monde

Les grands tableaux d'Antoni Ros Blasco atteignent à une puissance énigmatique.

Une sécheresse volontaire accentue parfois la ligne. Elle effile une figure hiératique comme le dessin d'un bas-relief égyptien. Le peintre connaît les effets du geste, les charmes de la matière mais il ne laisse plus la peinture à l'huile nous prendre à l'apparence chatoyante des beautés qui figent.

Nudité du vide et rectitude de la géométrie. L'extrême économie des couleurs et des moyens picturaux nous ramène à la solitude de ces personnages ou de ces totems que l'artiste dresse sur l'aplat noir ou gris, sur l'infini anonyme – tels des collages découpés sur l'infini mystérieux.

Le noir des tableaux de Ros Blasco porte la richesse de la nuit. Il appartient au mystère. Il enveloppe l'homme pour en signifier la condition, pour en symboliser universellement la présence. Le manteau de nuit isole des formes absolues : le triangle, le cercle de l'astre, le rectangle de la cage. L'ocre redonne de la chair à l'idée et de la sève aux « arbres de lumière ». Le rouge inscrit les stigmates.

Peintre sorcier ou peintre sourcier... L'art s'appuie sur l'aigu et pointe la fragilité des symboles : losanges. C'est le temps qu'il met dans la balance ou qu'il tient comme un pendule du temps : vanités...

"La restriction à (presque) une seule couleur ou au seul noir et blanc nous fait accéder plus facilement à la dimension symbolique de la peinture" Antoni Ros Blasco.

Lorsqu'un peintre puise dans l'Histoire, il puise d'abord dans l'histoire de la peinture. Il en formule aujourd'hui les annonces, les prédictions. Il met en jeu son savoir. Mais il ne le sait pas. C'est ainsi qu'Antoni Ros Blasco a regardé son diptyque, *L'Oiseau-Temps*. Il a pensé alors, c'est-à-dire après coup, à l'interprétation que Francis Bacon a donnée du tableau d'Ingres, *Œdipe et le Sphinx*.

J'admire ces métamorphoses du dessin et de la peinture, magie et source de l'art. Je regarde les croix, les losanges et les anges, je vois tour à tour l'oiseau et l'homme écorché, l'ange et le crucifié... *L'Oiseau-Temps* : ce vieil oiseau à barbe de Prophète se tiendra désormais au carrefour des routes de la Peinture.

Nul doute qu'il faudra en interroger les oracles.

Jean-Pascal Léger
Commissaire de l'exposition



Dans l'atelier d'Antoni Ros Blasco. Paris, 2021. Photo Philippe Brame

Bibliographie sommaire :

Jean-Pascal Léger / Antoni Ros Blasco, Trois Variations : Derrière la vitre, treizième leporello de la collection. Poème Jean-Pascal Léger, Gouaches Antoni Ros Blasco, 2012
Antoni Ros Blasco, Rituels, oeuvres récentes 2004 - 2008 Peintures à l'huile, Centre d'Arts Plastiques Royan 2009. Prologue : Maryvonne Georget, Entretien : Jean-Pascal Léger.
Catalogue des expositions galerie Vidal-Saint Phalle (Paris), L'Espal (Le Mans) et ackenbush (Malakoff), texte JPL, Editions Clivages, 2012.

Vidéos :

Les Quinconces - L'Espal :

Dans l'atelier d'Antoni Ros Blasco : Réalisation Jean-Louis Leone, Jean-Pierre Huguet éditeur, 2012

Une toile d'Antoni Ros Blasco : Réalisation Jean-Louis Leone, Jean-Pierre Huguet éditeur, 2012

Portrait d'Antoni Ros Blasco ""dans le noir il y a toutes les couleurs""

Expositions récentes :

Antoni Ros Blasco, Confrontation, Centre d'Etudes Catalanes, Paris 2020

L'oiseau, Centre d'Arts Plastiques, Royan 2016

Albert Ràfols Casamada - Antoni Ros Blasco, Galerie Vidal Saint Phalle, Paris 2012

Antoni Ros Blasco, L'Espal , Le Mans 2012

l'Oiseau-Temps, Centre d'Etudes Catalanes, Paris 2010

Antoni Ros Blasco, Rituels, Centre d'Arts Plastiques Royan 2009

Antoni ROS BLASCO est un artiste catalan, né à Barcelone le 12 novembre 1950.
Il vit et travaille en France depuis 1976.

Antoni Ros Blasco a passé les 26 premières années de sa vie à Barcelone, où il a étudié, de 1966 à 1971, le dessin et l'expression plastique à la Escola Massana, puis le graphisme et la publicité à l'Ecole supérieure de Design et d'Art Llotja . De 1969 à 1974, il a poursuivi ses études à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts et à l'université de Barcelone.

Il s'installe en France en 1976, après avoir obtenu une bourse du gouvernement français. De 1984 à 1985, il est pensionnaire de la villa Médicis à Rome.
Sans avoir pour autant coupé ses liens avec Barcelone, Il vit et travaille à Paris où il enseigne la peinture aux Ateliers beaux-arts de la ville de Paris.

Engagement, facétie et réflexion sans cesse précisée et approfondie se mêlent intimement chez lui. Les préoccupations philosophiques sous-tendent son œuvre. « Dans ses tableaux, les gouttes et les coulures de peinture, noires ou blanches, s'identifient aux larmes et aux flammes. Les messages de la peinture (émotionnels sans expressionnisme) confrontent de même l'artiste à ces épisodes de disparition et de renaissance, de « chute » et de « revenance ». Pour Antoni Ros Blasco, il faut, à l'intérieur des limites de la peinture, sonder simultanément et « à toutes profondeurs » les appels du passé et du futur, il faut conjuguer les odyssées humaines et les leçons de la peinture, symboliquement, universellement. »
Jean-Pascal Léger.

Né après la fin de la guerre civile, en 1950, Antoni Ros Blasco n'en a pas moins été marqué par les récits de sa mère qui lui racontait la violence des bombardements de Barcelone. Faut-il voir leur influence dans certaines œuvres du confinement ?

Chute et/ou ascension sont des thèmes récurrents dans ces œuvres de confinement : « Y aurait-il une chute de l'être humain à ses débuts ? Y a-t-il eu une époque de splendeur, le Paradis ? Ou, au contraire, viendrait-on d'en bas, y aurait-il une remontée vers un accomplissement ? Il y a toujours une certaine quête spiritualiste ou métaphysique, enracinée dans la question existentielle. Je pense au tableau de Gauguin : *D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?...* Le monde a besoin de repères qui aident à améliorer la condition humaine. Il faut toujours revisiter son passé. Dans mes tableaux, le signe en V signifie une ouverture et une révolte. » Antoni Ros Blasco.

L'art d'Antoni Ros Blasco s'épanouit dans les grands, voire très grands formats .Il laisse parfois vierges de larges zones de la toile : « Je ne suis pas le premier à travailler avec la toile vierge. Pour simplifier, cela crée une autre dimension qui aide aux rapports de couleur et de lumière. On sait que ce grain, cette texture plus présente, c'est la toile vierge [...] »
Antoni Ros Blasco.



Façade de la grande salle d'exposition au domaine du Tournefou (Aube). Photo Didier Conan

Située dans le village de Pâlis dans l'Aube (10190 Aix-Villemaur-Pâlis), entre Troyes et Sens, à 1h30 de Paris, l'association Tournefou est un lieu d'art pluridisciplinaire de résidences, d'expositions et de médiations. Elle propose un ensemble d'activités qui s'adressent à toute personne dès l'enfance. Ses beaux bâtiments champenois du dix-huitième siècle, son parc arboré, s'associent naturellement à une action artistique, sociale et culturelle d'excellence, à la campagne, favorisant de véritables rencontres ; pour cela une équipe d'animateurs et d'artistes œuvrent ensemble.

Avec l'écriture du manifeste artistique du Tournefou et d'une charte d'engagement, ce lieu devient un foyer de confiance pour les artistes en résidence. L'association propose de les associer à la population, l'environnement, les lieux d'art et de culture et les partenaires de son programme comme le musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine ou le Centre Renoir d'Essoyes. Une attention particulière est portée aux candidatures qui considèrent l'art comme fondement de notre devenir commun, proposant une œuvre résolument clairvoyante et poétique.

« L'artiste n'essuie pas les questions au torchon des réponses, il nettoie notre appréhension avec un chiffon de confiance, enlève la buée, dégage un fragment de vision. » Philippe Brame